



L'Erythrée, un des pays les plus fermés du monde

L'Etat d'Erythrée est un pays de la corne de l'Afrique indépendant de l'Ethiopie depuis 1993. Le pays est dirigé par le président Issayas Afewerki, d'abord vu comme un héros, avant de concentrer le pouvoir au sein d'un parti unique et d'instaurer un régime autoritaire. Depuis 1996, les Erythréens sont astreints au service national. Ils peuvent y être enrôlés dès l'âge de 15 ans. Des spécialistes décrivent le pays comme une «prison à ciel ouvert». Le service militaire obligatoire d'une durée indéterminée provoque un mouvement d'émigration important. Selon le rapport de la Commission d'enquête des Nations Unies publié en juin 2016, «les crimes de réduction en esclavage, d'emprisonnement, de disparitions forcées, de torture, de persécution, de viol, de meurtre et d'autres actes inhumains ont été commis dans le cadre d'une campagne généralisée et systématique visant à instiller la peur, à dissuader l'opposition et à contrôler la population civile érythréenne depuis 1991».

L'Erythrée figure en tête des demandes d'asile en Suisse, comme dans de nombreux pays européens. En 2015, la diaspora érythréenne en Suisse était composée de 20 000 personnes. Cette même année, le Parti libéral radical déposait une motion demandant au Conseil fédéral de négocier avec l'Erythrée en vue d'un accord de réadmission des ressortissants érythréens. En guise d'autopromotion, le consul honoraire d'Erythrée en Suisse invitait plusieurs parlementaires suisses à se rendre à Asmara en février 2016.

Depuis lors, la légitimité de l'asile accordé aux réfugiés érythréens est remise en cause, alors que ces invités n'ont pu rapporter aucune information utile à la détermination de la qualité de réfugié. En 2017, le Tribunal administratif fédéral a commencé à considérer comme «licite et exigible» le renvoi de jeunes Erythréennes et Erythréens.

Ce changement est source d'un grand désarroi au sein de la communauté érythréenne. Il inquiète aussi les organisations qui défendent les droits humains et les personnes qui soutiennent les réfugiés.

Un visa pour Asmara

Lundi 5 février à 19h30 au cinéma Grain d'sel à Bex.

Entrée gratuite - La projection sera précédée d'une introduction et suivie d'une discussion.

Une pétition pour préserver le droit d'asile des **Erythréens** adressée à Mme la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a été lancée au cours de l'automne 2017.

Le **GAR** a décidé de lui apporter son soutien. Il vous invite à assister à la projection de *Un visa pour Asmara*.

Lien de la pétition :

<http://chn.ge/2xVmBGA>